

A trois reprises, au cours du douzième siècle, les Croisés échouèrent dans leur tentative de s'emparer de la place, et Saladin y établit ses quartiers généraux.

En 1260, elle fut emportée par les Mongols de Hûlagû, mais pour être bientôt reprise par les Mameluks d'Égypte. En 1300, la ville fut de nouveau pillée par les Tartares, et cent ans après, elle ne dut d'être épargnée par Tamerlan qu'au prix d'une énorme contribution de guerre. C'est alors que le conquérant déporta en masse à Samarkand et dans le Khorassan tous les armuriers dont l'industrie faisait, depuis plusieurs siècles, l'orgueil et la richesse de la ville, et qu'en conséquence l'art du *damasquinage* s'y éteignit pour toujours.

Enfin, en 1516, Sélim, sultan des Turcs ottomans, entra dans la ville, qui est restée, depuis lors, l'une des capitales provinciales de l'empire.

En 1860, une des explosions chroniques de massacre auxquelles est particulièrement sujet le fanatisme musulman, éclata dans Damas: en quelques jours, plus de 6,000 chrétiens y furent égorgés en même temps que dans la montagne, les Druses, se ruant sur les Maronites leurs ennemis traditionnels, en massacraient plus de quatorze mille.

C'est alors que la France, par une initiative généreuse digne de l'esprit des croisades, et plaçant les intérêts supérieurs de l'humanité au-dessus des complications éventuelles de la politique internationale, débarqua en Syrie un corps de dix mille hommes, qui eurent promptement réprimé tous les excès, et pacifié la région.

Nous avons pu constater à plusieurs reprises combien, jusqu'à ce jour, le nom français est resté vénéré des populations chrétiennes de Syrie, dont il a su sauver la foi, l'honneur et la vie.

Avant d'entreprendre la visite détaillée et minutieuse des divers points d'intérêt historique qu'elle peut présenter, il importe tout d'abord de se faire une idée générale de l'ensemble de Damas, et de contempler la ville en panorama, au sein des jardins au milieu desquels elle éparpille le désordre de ses innombrables et incohérentes habitations. Le minaret de la *mosquée des Omayyades* (Jami-el-Umawi) est un excellent poste d'observation pour un tel but. La mosquée est elle même d'ailleurs un monument historique et un " point of interest " unique.